Le tour du monde de cinq jeunes pour le dialogue interreligieux

30/04/2014 à 9h09

Un musulman, un catholique, un juif, un agnostique et un athée: cinq étudiants parisiens de confessions religieuses différentes viennent de rentrer d'un tour du monde de 300 jours. […]

Pendant leur périple, Samuel, Josselin, Ilan, Ismael et Victor, cinq jeunes âgés de 20 et 29 ans ont rencontré 435 personnes ou associations prônant la cohésion sociale et le «bien vivre ensemble» durant leurs 300 jours de voyage à la surface du globe. Parmi eux, rien moins que le pape François, un membre du cabinet du Président américain Obama ou encore le grand imam de ma mosquée Al-Azhar,

Le projet Interfaith Tour a été soutenu par Sparknews, une plateforme de partage de vidéos venues du monde entier ainsi que par le mouvement interreligieux des jeunes, «Coexister», créé en 2009 par Samuel Grzybowski, le catholique de la bande des cinq voyageurs.

Le Liban, Israël, la Palestine, le Burkina Faso, la Malaisie, les États-Unis… Ces cinq acolytes ont approché au plus près les civilisations et les tensions géopolitiques du monde contemporain. […]

Des pays parfois dans des situations litigieuses avancées qui n'ont pas épargné les cinq compagnons de route qui ont également connu leur lot de tensions : «**On avait évidement quelques frictions pendant le voyage**, de l'ordre quasiment de la vie de couple, on a passé 300 jours ensemble et traversé une quarantaine de pays, mais jamais la question religieuse

n’a été un obstacle entre nous, bien au contraire». […]

Selon le jeune homme, beaucoup de chemin reste à parcourir en France, «**on voudrait que les gens se sentent libres d’exprimer leurs convictions dans l’espace public, je pense notamment au voile** mais il y a plein d’autres exemples», explique Samuel.

> *Et si les cinq jeunes devaient donner un exemple du paroxysme du «bien vivre ensemble» : «Ce serait le Burkina Faso, c’est le seul pays d’Afrique situé sur la ligne du clash qui opposent les musulmans aux catholiques et qui vit sans la moindre ébauche de violences religieuses», c’est en tous les cas l’avis unanime des membres du groupe. […]*

Le Figaro